

tuier, sans en avoir le courage. Des pages finales d'une inquiétude un peu crispante.

Uferlente. — Les rives du Rhin depuis Bonn jusqu'à la frontière hollandaise ont servi de cadre aux nouvelles de Mr. Wilhelm Schmidt. Ce n'est plus le fleuve romantique et décor d'opéra dont s'est si longtemps saturé la littérature allemande. Des pages d'une poignante vérité nous montre la vie de ces riverains dont toutes les destinées se confondent avec celles de leur fleuve. Dès le début du livre « *le péché dans l'eau* », nous fait assister aux épisodes d'une inondation qui provoque l'amour entre deux jeunes gens, réfugiés ensemble sur un arbre. Plus loin c'est l'histoire d'un maréchal-ferrant qui cache un déserteur. Une paysanne aime un soldat français en 1813. Les paysages varient comme les récits qui tous sont d'une belle vigueur.

Der schœne Valentin. — La réédition d'un volume de nouvelles déjà anciennes, dues à une romancière très aimée du public allemand, M^{me} Hélène Böhlan.

Ein unglückliches Volk. — La société allemande de Constantinople sert de cadre à ce roman d'un intérêt médiocre, que seule la description des massacres arméniens, lors de la fameuse échauffourée de 1898, peut rendre intéressant à une certaine catégorie de lecteurs.

HENRI ALBERT.

LETTRES ANGLAISES

Arthur Symons: *Plays, Acting and Music*, in-8, X-198 p., 5 s., Duckworth. — Anonyme: *The Truth about an Author*, in-8°, 220 p., 6 s., Constable. — James Blyth: *Juicy Joe, a Romance of the Norfolk Marshlands*, cr. 8°, XVI-290 p., 6 s., Grand Richards. — Anonyme: *The Ms. in a Red Box*, cr. 8°, 352 p., 6 s., John Lane. — Charles Marriott: *The House on the Sands*, cr. 8°, VI-320 p., 6 s., John Lane. — Collection Tauchnitz: Dernières publications. — Revues: *The Monthly Review*. — *The Fortnight'y Review*. — *The World's Work*. — *The Cornhill Magazine*. — *The English Illustrated Magazine*. — *The Bibelot*. — *The Academy*. — *The Saturday Review*. — *The Weekly Critical Review*.

Sous le titre de **Plays Acting and Music**, Mr. Arthur Symons réunit une quarantaine d'articles concernant le théâtre et la musique, les acteurs et les exécutants. « La plupart de ces chapitres, dit-il, parurent dans l'*Academy* pendant l'année 1901, quelques-uns dans le *Star* en 1901 et 1902 et quelques autres ailleurs. Ils expriment certaines de mes idées sur le théâtre et la musique et ne prétendent pas enregistrer

des événements. Aussi ne les ai-je pas disposés dans l'ordre chronologique parce que les dates de telle ou telle représentation n'ont plus aucune signification ; mais j'ai franchement laissé toutes références à « la semaine dernière » et autres, telles que je les ai trouvées, parce qu'elles serviront à montrer que je parle d'une chose particulière immédiatement sous mes yeux. Cette chose particulière n'a parfois aucun intérêt en elle-même, mais elle me sert de support et je veux qu'elle tienne solidement en place. »

C'est là une excellente façon de donner de l'unité à cette collection d'articles : quelle qu'ait été l'occasion qui les ait fait écrire, ils le furent pour exprimer un ensemble d'idées personnelles et l'incident, qui eut d'abord toute l'importance, s'efface ici devant l'idée qui se développe dans ces chapitres sous autant d'aspects divers. « Ce livre, dit encore l'auteur, fait partie d'une série à laquelle je travaille depuis maintes années. Graduellement, je me fraie un chemin vers l'expression concrète d'une théorie, ou d'un système esthétique, de tous les arts. Dans mon livre sur *le Mouvement Symboliste en Littérature* j'ai fait une première tentative en ce sens avec la littérature ; et d'autres volumes, actuellement en préparation, vont suivre. Le présent volume s'occupe principalement du théâtre, et, secondairement, de la musique ; il sera suivi d'un ouvrage intitulé *Studies in the Seven Arts*, dans lequel la musique sera traitée avec plus de détail en même temps que la peinture, la sculpture, l'architecture, les métiers artistiques, la danse et les divers arts du théâtre. Et comme la vie aussi est une forme de l'art et que le monde visible est le grand bazar de la beauté, j'ai essayé de satisfaire ma curiosité en étudiant les lieux et les gens. Un livre sur les *Cités* est sous presse ; qui sera suivi d'un album de « portraits imaginaires » qui s'appellera *Aventures Spirituelles*. En même temps que ces études sur les arts, j'ai mon art à moi, celui des vers, qui est après tout ma grande occupation. »

Ces grands projets, un artiste aussi admirablement doué que Mr. Arthur Symons pourra sans aucun doute les réaliser. Dans ses poèmes, il a révélé une personnalité peu commune et, dans ses œuvres en prose, il a appliqué directement à la vie une sensibilité exquise, une intelligence profonde et un sens critique des mieux avertis. Le spectacle immédiat des choses l'enchanté, et ses moindres impressions l'intéressent. Mais ces faciles satisfactions ne lui suffisent pas ; il coordonne la multiple diversité de ses sensations, de ses

émotions, et de là son désir d'édifier pour lui-même un système esthétique dont il n'a jusqu'ici que l'ébauche séduisante. « Dans tous mes écrits théoriques et critiques, je désire être aussi peu abstrait que possible et étudier les premiers principes non pas tant tels qu'ils existent dans le cerveau du théoricien, mais comme on peut les découvrir, vivant et agissant effectivement, dans toute forme parfaite d'art. Je ne comprends pas la limitation par laquelle tant de ceux qui écrivent sur l'esthétique se confinent dans l'étude exclusive des principes artistiques tels qu'on les voit dans telle ou telle forme particulière d'art. Chaque art a ses propres lois, ses propres capacités, ses propres limites; c'est l'œuvre du critique de s'attacher jalousement à les distinguer. Cependant, dans l'étude de l'art en tant qu'art, il doit s'efforcer d'approfondir la science universelle de la beauté. » C'est en bien des domaines que Mr. Symons a promené sa curiosité des choses belles. Il nous promet de nous emmener avec lui, vers des spectacles d'une somptueuse grandeur, les cités colossales et les villes bâties aux plus beaux endroits de la terre : Paris, Rome, Moscou, Constantinople, etc.; mais cette fois, il est allé vers la scène, reflet de la vie, imitation plus ou moins ressemblante des tragédies et des comédies humaines. Situations, décors, acteurs, il examine tout ce qu'il voit pour y trouver de la beauté; la Duse, Sarah Bernhardt, Georgette Leblanc, Réjane, Sada Yacco, Irving, Coquelin, Capus, Rostand, Mœterlinck, Nietzsche, Tolstoï, Stephen Phillips, Isaye, Pachmann, Mozart, Wagner, etc., sont les occasions de ses réflexions, de ses critiques et de ses enthousiasmes. « La beauté est infiniment variée, toujours également belle et ne se répète jamais... Avoir créé un instant une chose belle c'est avoir en art atteint un résultat égal à celui qui a créé de la beauté devant durer des milliers d'années. L'art ne s'occupe que de la perfection, non de la durée ». Et ce sont les souvenirs des instants de passagère beauté dont il fut le témoin que Mr Arthur Symons a notés dans ce volume tout scintillant d'idées brillantes.

§

La vérité sur un auteur, cet auteur représentant jusqu'à un certain point la race entière des écrivains, ne doit pas être chose facile à dire, et on ne saurait l'accepter en somme que comme toutes les vérités littéraires, c'est-à-dire avec une dose appréciable d'exagération. En tous les cas, l'auteur anonyme